



Archives de sciences sociales des religions

131-132 | juillet - décembre 2005
Varia

François Déroche, *Le Coran*

Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2005, 127 p.

Mohammed Hocine Benkheira



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3123>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005
Pagination : 215-311
ISBN : 2-7132-2045-9
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Mohammed Hocine Benkheira, « François Déroche, *Le Coran* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-16, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3123>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

François Déroche, *Le Coran*

Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2005, 127 p.

Mohammed Hocine Benkheira

- 1 De récents événements politiques ont suscité une très grande curiosité pour le livre saint de l'islam. On disposait jusqu'ici d'un « Que sais-je ? » dû à la plume de Régis Blachère, le plus grand coraniste français du xx^e siècle. Cet ouvrage avait cependant vieilli et il fallait donc le remplacer. Le travail de François Déroche vient fort à propos. L'auteur, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (Section des Sciences historiques et philologiques), est spécialiste de codicologie arabe, en particulier du Coran. Il donne là une bonne initiation aux problèmes que pose le Coran aux lecteurs d'aujourd'hui.
- 2 Il n'y a aucune commune mesure entre notre connaissance de la Bible – Ancien et Nouveau Testaments – et celle que nous avons du Coran. La raison en est que si l'étude critique de la Bible a commencé dès le xvi^e siècle, celle du Coran n'a pu voir le jour que vers la fin du xix^e siècle, à l'initiative de chercheurs européens, notamment allemands, comme Theodor Nöldeke. Cependant, alors que l'étude de la Bible a pu assez vite tirer un grand profit à la fois de l'archéologie et de l'histoire comparée des religions, l'étude du Coran est demeurée restreinte au domaine littéraire. Les fouilles archéologiques sont trop modestes et trop limitées pour vérifier certains passages du Coran. Et même le cœur géographique de cette extraordinaire aventure que fut l'avènement de l'islam – l'Arabie centrale et notamment les deux ensembles urbains que sont La Mecque et Médine – demeure à l'écart de toute investigation sur le terrain ; cela rend toute confrontation du texte coranique avec les faits archéologiques impossible. Il faut cependant reconnaître que le texte coranique ne contient que très peu de références explicites à des lieux, des événements ou des populations, à la différence de la Bible. Malgré tout, l'avancée de l'archéologie islamique ne sera pas sans conséquence sur la conception que nous avons des débuts de l'islam et, plus généralement, de son évolution globale au cours des deux premiers siècles au moins. On peut cependant noter que, depuis Nöldeke, de nombreux progrès ont été faits, notamment en ce qui concerne la publication de matériaux divers, la connaissance de la vulgate et surtout l'interprétation du texte coranique lui-même. Les ressources de la critique interne, conjuguée à l'herméneutique, sont pour ainsi dire inépuisables.

- 3 L'ouvrage comprend six chapitres. Chapitre I : Le contexte historique de la révélation coranique. Chapitre II : Structure et langue. Chapitre III : L'enseignement du Coran. Chapitre IV : La transmission du texte. Chapitre V : Le Coran dans les sociétés musulmanes. Chapitre VI : La réception du Coran en Occident. Le lecteur trouvera également à la fin du livre une bibliographie. Sans prétendre être en mesure d'aborder de manière détaillée tous les sujets en relation avec le Coran, l'auteur traite des questions les plus saillantes, comme la chronologie du texte coranique, le problème des « lettres mystérieuses » que l'on rencontre au début de certaines sourates ou le contenu théologique ou légal du Coran ; il apporte de nombreuses informations précieuses sur l'histoire du texte coranique (chap. IV), qui seront fort utiles au non spécialiste.
- 4 Ce « Que sais-je ? » constitue une mise au point utile au sujet des études coraniques. On en recommandera la lecture aussi bien aux étudiants qu'aux chercheurs non islamisants qui, souvent, hélas, puisent leurs informations dans les ouvrages des nombreux charlatans qui tiennent le haut du pavé dans quelques maisons d'éditions parisiennes.